

ETUDIANTS TUNISIENS,

TOUS MOBILISES POUR L'A.G. ANNUELLE.

Camarade ,

L'A.G. Annuelle en vue du renouvellement des structures doit avoir lieu les 19, 20 et 21 Mars. Un tel évènement prend d'autant plus d'importance que de sérieux obstacles jonchent encore le chemin de notre lutte pour un syndicat autonome représentatif et démocratique.

En effet, à Tunis (voir à ce sujet la Déclaration du C.U.P. à l'occasion de la commémoration des évènements de Février 72, document très peu diffusé à Paris) le pouvoir, après avoir constaté l'orientation juste de mobilisation des masses qui ont su poser le problème de la démocratisation du syndicat en liaison étroite avec la lutte concrète sur des problèmes concrets (aussi divers que le logement, l'accès à l'Université, la représentativité dans les résidences, la réforme Guiga,..) a frappé et durement par les exclusions massives, les procès, la présence policière à l'Université.

Il fut aidé en cela, il est vrai, par les éléments incontrôlables et les pratiques spontanéistes sévèrement dénoncées par le C.U.P. dans sa Déclaration de bilan.

Si la situation actuelle se caractérise par la présence des forces répressives dans l'enceinte universitaire et donc par des difficultés de travail syndical et de mobilisation, on peut affirmer que le mouvement est en passe de surmonter une étape difficile de son histoire grâce à sa détermination; sa maturité et au soutien du corps enseignant (voir Document in Jeunesse Démocratique, Février 76).

Camarade ,

A Paris aussi se déroule une bataille démocratique, mais celle-ci est d'un autre ordre, elle est au sein même du mouvement étudiant. Oui la vie syndicale à Paris a besoin, grand besoin de démocratie.

Alors que nos camarades en Tunisie ont plus que jamais besoin de notre soutien efficace et continu, alors que l'unité du mouvement étudiant à l'étranger (où le rôle de Paris est important) reste à faire, alors que nous pouvons gagner à nous les éléments flottants démobilisés à l'heure actuelle; les étudiants à Paris dans leur grande majorité restent

peu sensibilisés aux problèmes de l'U.G.E.T., soit qu'ils soient découragés (dégoûtés même parfois), soit qu'ils y voient un "club" de discussions idéologiques "hautement marxistes" qui ne les intéressent pas.

Telle est la conséquence et la réalité d'une certaine pratique faisant fi des règles les plus élémentaires du syndicalisme. Ainsi, au cours de l'année syndicale qui s'achève, sous couvert d'"A.G. d'information", l'A.G. s'est vu refusé le droit de voter. Alors que l'A.G. est la plus représentative du mouvement, les débats et décisions les plus fondamentaux sur les questions les plus importantes concernant l'ensemble des étudiants tunisiens, ont été relégués à un soit disant travail dans les bases.

Ce soit disant "travail dans les bases" a été particulièrement illustrée par la préparation (ou non préparation si l'on préfère) de l'A.G. annuelle, dont les éléments suivants illustrent combien ils ne servent nullement l'intérêt du mouvement.

1°- Le Programme de préparation a été distribué quelques heures avant d'une A.G. de fin Janvier (la dernière avant l'A.G. annuelle) pour qu'il soit discuté au cours de l'A.G. même. La majorité des participants n'ont pu avoir connaissance à temps du contenu du programme.

2°- Depuis et sans que les étudiants aient pu se prononcer là-dessus (ils n'ont toujours pas le droit de voter en A.G.) le programme est "passé dans les bases" où il a été interprété différemment et son application s'est donc faite dans des directions différentes.

3°- Ce programme a été présenté au départ comme un projet devant être discuté et amendé par les bases. Or, toute critique et toute proposition aussi constructive soit-elle fut jugée comme une remise en cause du programme lui-même et sous ce simple prétexte refusé par le C.S.P. (comme par exemple la proposition de la base Jussieu concernant le rôle des commissions).

4°- Le programme prévoit la discussion sur la base des textes du "Séminaire de Paris" et d'un soit disant texte du C.U.P. sur le XIX^e congrès. Or tous les étudiants savent que le "Séminaire de Paris" est contesté à Paris et par de nombreuses sections de Provinces. De plus, le soit disant texte du C.U.P. n'est qu'un projet, qui n'a jamais été adopté par le C.U.P., de façon définitive.

5°- La préparation de l'A.G. et la mobilisation autour de l'A.G. a été faite dans une atmosphère "semi-clandestine". La Réunion de bases était souvent annoncée très tardivement (ex: la Réunion du jeudi 26/2/76 à Vincennes, annoncée le jour même à 15:15h. L'Affiche a été collée sur les vitres de la

Cafeteria qui était ce jour là en grève!!). De plus, les affices étaient introuvables. Et encore! combien de réunions de bases ont été annoncées, sans qu'elles aient lieu.

6°- Les discussions ne peuvent déboucher concrètement sur rien, puisque c'est le B.F. (ou du moins ce qui en reste) qui se réserve le droit de présenter les projets de textes.

On voit bien, rien qu'à travers la préparation de l'A.G. Annuelle, faite dans la confusion et la précipitation, le processus qui vise à vider le syndicat de son contenu démocratique et de masse, pour le réduire à un cadre sclérosé où la lutte se résume à la course de "syndicalistes professionnels" derrière les "A.G. de base".

Telle n'est pas notre conception du syndicat. Elle fait tellement le jeu de l'adversaire que les autorités tunisiennes à Paris n'ont jamais été moins inquiétées.

Camarade ,

Nous ne pouvons que regretter que l'A.G. Annuelle dans laquelle nous verrons pour la première fois depuis plus d'un an (exactement depuis l'élection du C.S.P. actuel le 23 Février 75) les étudiants voter et décider, soit préparée dans des conditions aussi antidémocratiques et aussi néfastes pour notre mouvement à Paris.

Cette A.G. se tiendra en début de vacances (période de démobilisation) trois jours d'affilée (ce qui n'est pas à la portée de la majorité) et lors d'un 20 Mars: jour de commémoration du 20ème anniversaire de l'Indépendance.

Nous appelons tous les étudiants à participer massivement à cette A.G. et à faire de celle-ci, malgré toutes les difficultés tant internes qu'externes faites à notre mouvement, un pas important dans la réalisation de nos mots d'ordre fondamentaux:

- Pour une UGET autonome représentative et démocratique.
- Pour un enseignement populaire et démocratique
- Pour une Tunisie progressiste et anti-impérialiste.

Paris le 12 Mars 1976

Les Etudiants Communistes Tunisiens

LES LOIS DE LA GUERRE POPULAIRE PALESTINIENNE

AVANT-PROPOS

Avant d'aborder certains aspects de la guerre du peuple dans le cadre de la révolution palestinienne, il est nécessaire de déterminer la nature de la contradiction qui nous oppose à l'ennemi sioniste, puis la manière de la circonscrire et de la résoudre. De même, il est nécessaire de déterminer les traits généraux de la situation objective.

La contradiction entre le peuple arabe de Palestine et l'ennemi sioniste est antagonique, de par l'occupation territoriale de la Palestine par les sionistes, l'expulsion de la majorité du peuple arabe palestinien de sa terre, et l'instauration d'un régime colonialiste et raciste dont la nature fasciste et expansionniste ne se contente pas de ce qu'elle a déjà usurpé, mais au contraire, est toujours prête à voler davantage de territoires et à les sioniser. Sans compter l'ambition de l'Etat sioniste de pénétrer économiquement dans tous les pays arabes, son but étant la collaboration avec l'impérialisme mondial pour la domination politique, culturelle, économique et militaire de toute la nation arabe, jouant le rôle d'un gendarme féroce contre la révolution arabe. Ajoutons à tout cela l'appareil bureaucratique militaire des sionistes, qui est l'instrument du maintien et de la consolidation par la force de la colonisation, l'instrument de l'oppression, de l'expansion, de l'hostilité, et nous comprendrons que la contradiction est absolument antagonique, et qu'elle ne peut être résolue que par l'affrontement armé, autrement dit par la violence révolutionnaire en ce qui nous concerne et par la terreur militaire, la domination politique, économique et culturelle en ce qui concerne l'ennemi. Il s'ensuit que cette contradiction ne peut être réglée ni par des moyens pacifiques ou politiques, ni par des moyens diplomatiques, ni par l'intermédiaire de l'U N U, ou des grandes puissances, ou des plans visant soit d'apporter une solution moyenne, soit de trouver une égalisation qui ferait disparaître la contradiction.

La conclusion est que la seule stratégie juste pour résoudre cette contradiction antagonique est la stratégie de l'affrontement armé, la guerre.

Mais quels en sont les traits principaux ?

- 1) L'ennemi sioniste a une supériorité militaire, matérielle et technique. En outre, il est soutenu par l'impérialisme mondial, et tout d'abord les Etats-Unis d'Amérique. Ce soutien ne se limite pas à un appui moral, politique et diplomatique ou à la fourniture d'aide militaire, financière et économique, c'est aussi une alliance organique: par exemple, la 6^{ème} flotte américaine se trouvant en Méditerranée se tient prête pour une intervention militaire directe en faveur de l'armée sioniste, laquelle occupe la Palestine, le Sinaï et le Golan.
- 2) La perte, par le peuple arabe de Palestine, des bases essentielles de sa force matérielle, est le résultat de l'annexion de 64% de la superficie de la Palestine en 1948-49, de l'expulsion de la majorité de la population hors de ses frontières, les réduisant à l'état de réfugiés sans terre, sans économie, sans possibilités matérielles et sociales. C'est aussi le résultat de l'occupation, par les sionistes, du reste du territoire palestinien lors de l'agression de juin 1967, ainsi que d'une partie importante du territoire arabe, lesquels se trouvent directement sous autorité militaire, économique, sociale, politique et culturelle de l'ennemi. Les

masses arabes de ces territoires occupés affrontent le danger de sionisation, d'assimilation et d'expulsion. Sans compter que le reste du peuple arabe de Palestine est dispersé dans plusieurs pays arabes et se trouve sous la domination directe des pouvoirs locaux.

Contre l'ennemi sioniste et impérialiste nous ne trouvons pas uniquement le peuple palestinien, mais aussi les masses de la nation arabe parce que la Palestine est une partie de la patrie arabe et parce que le sionisme et l'impérialisme visent la domination de la patrie et de la nation arabe. Mais un regard rapide sur l'état de morcellement de la nation arabe et sur la situation politique, économique et sociale dans chaque pays arabe (sans compter l'existence de bases impérialistes importantes en des points névralgiques de notre patrie) nous place devant la conclusion suivante: notre front, au moment présent et pour une période encore longue, se trouve en face à une supériorité très nette de l'ennemi sioniste et impérialiste.

"3) La patrie arabe et la nation arabe (y compris le peuple palestinien) possèdent des possibilités matérielles, morales, humaines et une superficie immense, qui représenteraient une force formidable si nous réussissions à les faire passer du stade de potentialités latentes à celui de l'action pratique. Ceci est possible, mieux, c'est nécessaire, car le peuple arabe de Palestine et la nation arabe vivent, depuis qq décennies, une ébullition révolutionnaire qui se dirige vers la concrétisation de la révolution arabe: des dizaines de révolutions populaires et de mouvements nationaux se sont manifestées, qui ne s'arrêteront qu'après la victoire.

4) Le camp ennemi (le régime sioniste et l'impérialisme mondial) connaît au niveau international, au niveau des territoires arabes et en son sein, une série de crises économiques, politiques, militaires et sociales qui le rongent peu à peu; l'écroulement de ce camp est devenu apparent, les derniers combats au Vietnam, au Laos, et au Cambodge sont la preuve de la nécessité de son effondrement. C'est pour cela que la supériorité dont bénéficie actuellement l'ennemi sioniste et impérialiste s'écroulera à son tour, aux niveaux arabe et mondial, malgré son apparente toute-puissance.

5) Le camp des peuples (celui de la révolution mondiale et des mouvements de libération nationale dont nous faisons partie) continue résolument et héroïquement son combat. L'expérience des 20 dernières années prouve que ce camp, malgré toutes ses faiblesses, les difficultés et les carences, est capable de se relever en permanence et avec une plus grande force, et qu'il s'avance à pas sûrs vers la victoire finale.

La différence entre les crises et les difficultés auxquelles font face les 2 camps, c'est que celles de l'ennemi sont la conséquence de sa vieillesse tandis que les nôtres sont dues à une crise de croissance.

Si nous considérons minutieusement les 5 traits ci-dessus, nous constatons que la stratégie de la guerre par laquelle nous résolvons la contradiction antagonique entre d'un côté le peuple arabe de la Palestine et la nation arabe, de l'autre, l'ennemi sioniste et l'impérialisme mondial, ne doit pas prendre la forme d'une guerre classique (armée contre armée) mais doit être nécessairement la stratégie et la tactique d'une guerre populaire de longue haleine. Pourquoi une guerre de longue haleine? Parce que les deux premiers traits (supériorité de l'ennemi et faiblesse de notre camp) indiquent que le rapport de forces est favorable à l'ennemi militairement et techniquement, d'où l'impossibilité de le vaincre rapidement. Par contre les trois derniers traits prouvent la possibilité de le

vaincre, ou plutôt la nécessité d'une victoire à l'avenir ; notre guerre a donc besoin de temps pour que nous puissions développer toutes nos possibilités, tant matérielles et humaines que morales et organisationnelles, les faire passer du stade de la potentialité à celui de l'application pratique. Par ailleurs, il faut accorder suffisamment de temps pour que, à travers l'affrontement armé de longue haleine, le camp ennemi soit affaibli, ses contradictions internes aiguës.

Pourquoi une guerre populaire ? Les mêmes raisons évoquées ci-dessus exigeant que la guerre soit de longue haleine, rendent nécessaire qu'elle ait un caractère populaire, tant du point de vue militaire strict que du point de vue politique, économique et organisationnel... car l'armée du camp le plus faible ne peut, dans aucune guerre de longue haleine, changer le rapport de forces lors de l'affrontement armé, ni même résister longtemps, tant qu'elle n'a pas une base populaire capable de supporter la supériorité de l'ennemi et les conséquences militaires, matérielles et morales qui en découlent. Ceci ne peut se réaliser que si le peuple participe effectivement et activement, que si toutes ses potentialités jaillissent, que s'il sent que cette guerre est la sienne, que l'armée qui combat au front est la sienne, car s'y trouvent de ses enfants et de ses représentants, de la base jusqu'au sommet; cela ne peut être que si le peuple sait qu'il récoltera lui-même les fruits de sa victoire. Par ailleurs, il est impossible de développer les possibilités matérielles, humaines et morales, les faire passer du stade de la potentialité à celui de l'action, de tirer profit de l'immensité du territoire, d'élargir le front de nos alliés et amis, d'approfondir les contradictions et d'accroître les points faibles du front ennemi, tant que les potentialités et les initiatives des masses n'auront pas explosé, et tant que leur participation à tous les niveaux ne se sera pas accrue. Tout ceci, à son tour, ne sera concrétisé que si la guerre prend un caractère populaire révolutionnaire qui provoquera des changements profonds dans toute notre situation.

Il est nécessaire d'ajouter 2 autres points;

1. notre pays et notre nation font partie des pays et nations d'Asie, d'Afrique et d'Amérique Latine, où il s'est avéré que tout affrontement armé contre une armée impérialiste puissante et supérieure doit prendre nécessairement la forme d'une guerre populaire, en tant que seul moyen de lever haut le drapeau de la juste cause des peuples faibles et arriérés et de remporter la victoire.
2. une armée classique, dans un pays arriéré est incapable de remporter la victoire contre une armée impérialiste supérieure, en une guerre rapide et décisive. Cette armée doit au contraire prendre un caractère populaire et se baser, si elle ne veut pas capituler, sur la stratégie et la tactique de la guerre populaire; elle doit être capable de passer rapidement d'une forme classique à une forme semi-classique et vice-versa, selon les exigences du combat. Mais ceci ne peut être réalisé que si elle prend un caractère populaire, si elle s'intègre aux masses et mène une guerre populaire de longue haleine.

Voici donc définis les traits généraux qui modèlent la guerre que nous devons nécessairement entreprendre contre l'ennemi sioniste et impérialiste. C'est de ces traits que se dégageront la stratégie et la tactique de cette guerre, d'abord dans sa ligne générale qui représente la stratégie et la tactique d'une guerre populaire révolutionnaire de longue haleine en général, ensuite dans la découverte des lois spécifiques de la guerre dans nos conditions concrètes et objectives.

Le camarade Mao a écrit:

"Les lois de la guerre sont un problème que doivent étudier et résoudre ceux qui dirigent la guerre. Les lois de la guerre révolutionnaire sont un problème que doivent étudier et résoudre ceux qui dirigent la guerre révolutionnaire. Les lois de la guerre révolutionnaire chinoise sont un problème que doivent étudier et résoudre ceux qui dirigent la guerre révolutionnaire chinoise"

Cette idée est d'une importance capitale car elle permet de comprendre correctement la façon d'étudier les lois de la guerre et de les résoudre dans chaque guerre et suivant chaque situation. Elle insiste en effet sur l'étude des lois générales de la guerre révolutionnaire, et finalement, et c'est le côté principal de toute guerre, des lois particulières de la guerre révolutionnaire dans chaque pays où une pareille guerre éclaterait les lois étant diverses vu la multiplicité des situations. La connaissance des lois générales de la guerre révolutionnaire populaire ne suffit pas, mais c'est un premier pas indispensable, et de là il faut passer immédiatement à l'étude des lois particulières qui se manifestent dans la guerre révolutionnaire de notre pays, tenant compte de nos conditions.

Après cet avant-propos, nous abordons certains aspects de notre situation pour essayer de dégager qq traits particuliers de la guerre révolutionnaire de longue haleine dans notre pays et selon nos conditions particulières.

I. La situation en Palestine

L'ennemi sioniste a établi un état de fait sur la majeure partie de la Palestine, se caractérisant par une occupation et une colonisation différentes de la domination colonialiste classique telles que les peuples d'Asie, d'Afrique, et d'Amérique Latine l'ont connue; ce n'est guère un gouvernement sur le modèle de ceux mis en place par les impérialistes dans leurs colonies, mais c'est un Etat dont les institutions politiques, militaires, économiques et culturelles, dont les habitants (colons étrangers qui n'ont aucun lien avec le peuple arabe de Palestine, et qui représentent la majorité écrasante de la population), au moins jusqu'à présent s'intègrent organiquement et sans exception dans la nature sioniste de cet Etat. Une autre caractéristique de la nature de l'ennemi sioniste c'est qu'il n'est pas une partie d'un pays impérialiste extérieur (le contraire des colons d'Algérie). C'est là un fait dont il faut comprendre clairement l'importance si nous voulons arriver à dégager les traits de notre guerre révolutionnaire, être au niveau du combat, de sa violence, de sa durée, de sa stratégie, et de sa tactique.

Cette situation, à savoir l'établissement sur le territoire palestinien d'un Etat ennemi supérieur matériellement et techniquement, ayant la majorité des habitants, dépendante des colons sionistes et non du peuple arabe de Palestine, nous conduit obligatoirement à dégager les caractéristiques suivantes:

- a) le peuple arabe de Palestine ne possède même pas la majorité de la population sur son territoire.
- b) les masses arabes palestiniennes sous occupation sioniste n'ont pas une position déterminante dans l'économie et l'activité sociale et ne participent pas aux institutions de l'Etat.
- c) le peuple palestinien est dispersé géographiquement une partie de ce peuple est sous occupation sioniste, c'est la partie de la population demeurée sur le territoire depuis 1948-49 et celle dont le territoire a été annexé en 1967; l'autre partie de ce peuple est distribué dans plusieurs pays arabes.
- d) les forces sionistes ennemies sont supérieures matériellement et techniquement et numériquement.

Devant une telle situation, il est impossible aux palestiniens restés dans les territoires occupés de remporter la victoire contre l'ennemi sioniste. Il faut donc que le peuple arabe, la révolution arabe, la révolution palestinienne, se fasse.

l'ennemi sioniste. Si les palestiniens ne faisaient pas partie de la nation arabe, le résultat aurait pu être le déracinement à tout jamais de ce peuple, comme ce fut le cas des Indiens D'Amérique, les indigènes australiens ou les néozélandais. D'ailleurs, là réside le but ultime de l'ennemi sioniste.

Le trait principal de notre guerre est l'impossibilité pour les palestiniens restés en territoire occupé de libérer à eux seuls le territoire et liquider l'Etat sioniste, car d'un côté, ils affrontent l'armée ennemie et une majorité de la population qui est organisée, armée et hostile; d'un autre côté, ils affrontent une situation unique: l'ennemi peut se passer d'eux en tant que force de travail et sont donc continuellement menacés d'expulsion.

Notre conclusion est: que la stratégie de la guerre populaire en Palestine ne peut être une stratégie locale, limitée aux seules frontières de la Palestine, c. à d. que les Palestiniens de l'intérieur ne peuvent endosser la tâche de la libération tous seuls: les arabes et les palestiniens se trouvant à l'extérieur jouant un rôle de soutien matériel, financier et moral.

Ce qui précède entraîne les conséquences suivantes:

a) la stratégie et la tactique de la guerre populaire menée par les arabes de Palestine restés sur leur territoire est une partie de la stratégie et de la tactique de la guerre populaire plus large menée par les masses palestiniennes et arabes

b) la nécessité de découvrir les lois particulières de la stratégie et de la tactique de la guerre populaire révolutionnaire qui concerne les palestiniens se trouvant en Palestine, la manière de la lier dialectiquement à la stratégie de la guerre populaire de longue haleine prise dans son ensemble, à l'intérieur et à l'extérieur et qui comprend la révolution arabe.

II. La situation hors de Palestine

L'instauration de l'Etat sioniste en 1948 et la guerre de juin 67 ont conduit à l'éparpillement des 2/3 du peuple palestinien dans un ensemble divisé de pays arabes :

1. la plus grande partie (un million) se trouve en Jordanie
2. 300 000 au Liban
3. 170 000 en Syrie
4. 200 000 au Kuwait
5. 35 000 en Egypte
6. 15 000 en Iraq
7. 25 000 en Arabie Saoudite
8. 18 000 dans le golfe arabe
9. 7000 en Lybie
10. 145 000 dans des pays non arabes

Deux remarques sur une telle situation: 1. plus de la moitié de la population se trouve à l'extérieur du pays et ne vit pas sur un seul territoire

2. plus de la moitié des palestiniens vivant en dehors du pays sont en Jordanie. Si nous y ajoutons ceux qui vivent au Liban et En Syrie, nous constatons qu'ils forment la plus grande partie de cette population et qu'elle se trouve sur les frontières de l'Etat ennemi.

Si le premier trait concernant particulièrement les palestiniens de l'intérieur était que la libération de la Palestine ne pouvait pas venir uniquement de la stratégie et de la tactique d'une guerre populaire locale réduite aux frontières de la Palestine; le deuxième trait découlant du premier et de la situation des palestiniens de l'extérieur, se caractérise comme suit:

1. la stratégie et la tactique de la guerre populaire contre l'ennemi sioniste exigent que les palestiniens résidant à l'extérieur aient un rôle essentiel, au moins aussi important que celui des palestiniens vivant sous l'occupation. C'est dire qu'au sein de la stratégie

globale de notre guerre populaire il doit exister une stratégie et une tactique concernant spécialement les masses palestiniennes vivant en Jordanie, en Syrie, au Liban, et en Egypte.

2. La première loi principale qui permettra aux palestiniens de l'extérieur de participer à la guerre populaire c'est la nécessité d'une liberté d'action, d'abord en Jordanie, puis en Syrie, au Liban et dans le reste des régions où ils se trouvent.

3. La nécessité de dégager des lois spécifiques de la stratégie et de la tactique de la guerre populaire de longue haleine en ce qui concerne les différentes composantes du peuple palestinien de l'extérieur, la façon de les lier dialectiquement, d'abord entre elles, ensuite avec celles de l'intérieur et finalement de lier toutes les parties considérées séparément et en groupe dans la stratégie globale de la guerre populaire de longue haleine, laquelle comprendra la révolution palestinienne et la révolution arabe.

Mais les traits spécifiques de la situation palestinienne à l'intérieur et à l'extérieur ne nous amènent pas à conclure que la stratégie de la guerre populaire comprenant toutes les masses palestiniennes est capable de vaincre l'ennemi sioniste, de toutes ses institutions militaires, politiques, économiques et culturelles, et la libération du territoire palestinien. Effectivement, les données tirées des traits déjà étudiés confirment que:

a) du point de vue matériel, technique et numérique, l'ennemi sioniste gardera sa supériorité par rapport au peuple arabe de Palestine.

b) le peuple palestinien, divisé, aura encore à faire face à des points faibles essentiels et ceci tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

D'un côté le danger permanent d'expulsion, la facilité d'isolement de la région de Gaza et la Cisjordanie des arabes palestiniens restés sous la domination sioniste après 1949. Ajoutons à ces 2 points les difficultés de traverser la frontière.

D'un autre côté, les palestiniens de l'extérieur seront dans l'impossibilité d'agir librement et de participer activement à la lutte tant que ne seront pas réalisées des situations dans les pays arabes permettant cela. Ces conditions, à leur tour, ne pourront être concrétisées que si 1° la liberté d'action est imposée par la force par les palestiniens et les masses arabes (bien entendu ceci ne être imposé uniquement par les palestiniens)

2° des conditions favorisant la lutte se réalisent. Seule une guerre populaire globale, comprenant les masses palestiniennes et les masses arabes peut permettre la réalisation du premier et du second point, c'est à dire une guerre qui comprend la révolution palestinienne et la révolution arabe.

c) les régions vitales pour l'ennemi sioniste peuvent être complètement isolées, avec l'interdiction à tout arabe d'y demeurer ou d'y pénétrer. ceci signifie qu'il est nécessaire de les occuper à partir de l'extérieur.

La victoire ne peut prendre la forme algérienne ou chypriote, à savoir une pression militaire, politique, et diplomatique internationale qui aboutit à persuader l'ennemi d'abandonner l'Etat qu'il a établi, car en Palestine, la situation est telle qu'il faut faire face à un Etat colonisateur qui s'y est entièrement établi, qui n'est pas une excroissance d'un Etat impérialiste. Ceci signifie qu'il n'est possible de vaincre que militairement, non pas uniquement une bataille importante, non pas uniquement en persuadant l'ennemi de l'inutilité de continuer le combat, mais aussi en nettoyant ses positions colonie par colonie et maison par maison. Chose qui ne peut se réaliser que si des dizaines et des centaines de milliers, voire des millions de combattants s'engagent dans des batailles féroces, non seulement l'armée sioniste et ses défences civiles, mais

encore contre l'intervention des armées impérialistes américaines. Ce qui impose de lier la stratégie et la tactique de la guerre populaire de longue haleine du peuple palestinien et de la révolution palestinienne à la stratégie et à la tactique de la guerre populaire de longue haleine de la nation arabe et de la révolution arabe. Cette donnée est juste pour réaliser la victoire militaire, pour fatiguer l'ennemi devant le prolongement de la guerre, pour convaincre de larges secteurs de la population juive habitant à l'intérieur de l'Etat sioniste de l'inutilité de conserver cet Etat sioniste et de continuer la lutte armée. C'est à dire que même la concrétisation d'une telle situation ne peut être atteinte par la seule puissance du peuple palestinien, quels que soit la préparation et le niveau de la lutte, car elle nécessite la participation effective des masses arabes et de la révolution arabe. Bien plus, l'élévation de la préparation et du niveau de la lutte dans la révolution palestinienne, est conditionnée par l'engagement des masses arabes et de la révolution arabe.

III. La révolution palestinienne et la révolution arabe

Le point essentiel est la nécessité d'un lien organique entre la guerre populaire de longue haleine de la révolution palestinienne et la stratégie globale de la guerre populaire de longue haleine de la révolution arabe. Mais cela exige l'analyse d'un trait spécial, à savoir la nécessité de ramener la stratégie globale de la guerre populaire de la révolution arabe directement sur le champ de bataille, en terre palestinienne. Ce qui, jusqu'à nos jours, n'a pas été accompli, pour des raisons historiques, objectives et subjectives. Le résultat en est que les caractéristiques de la stratégie et de la tactique de la guerre populaire de la révolution palestinienne, à l'étape actuelle, sont, d'une part la responsabilité d'un affrontement isolé ou semi-isolé, d'autre part la nécessité d'oeuvrer pour une application pratique de la stratégie de la révolution arabe. Il apparaît donc que la concrétisation de la stratégie globale de la guerre populaire dans notre pays exige que la révolution palestinienne joue ce double rôle.

De là l'erreur de la ligne qui essaie de délimiter une stratégie purement palestinienne, et même de subdiviser la stratégie palestinienne en interne et externe, abandonnant par là ses liens organiques avec la stratégie révolutionnaire arabe globale de la guerre populaire de longue haleine. De là encore l'erreur de la ligne qui, partant de ce que la révolution palestinienne et le peuple arabe de Palestine sont incapables de mener à bien le combat de la libération, essaie d'obtenir, directement ou indirectement, l'arrêt de la lutte armée palestinienne, en attendant que les conditions soient favorables à l'application pratique de la stratégie arabe globale.

Ainsi, les traits spécifiques relatifs à la stratégie et à la tactique de la guerre populaire de longue haleine de la révolution palestinienne et des masses palestiniennes, à l'étape actuelle, entraînent les conséquences suivantes:

a) il est nécessaire que toutes les composantes du peuple palestinien oeuvrent dans les différentes situations où elles se trouvent en suivant une seule stratégie, mais avec diverses formes stratégiques et tactiques selon chaque composante.

b) la stratégie et la tactique d'une guerre populaire de longue haleine de la révolution palestinienne doit oeuvrer isolément pour un certain temps, mais tout en participant, sous diverses formes, au mûrissement de la stratégie arabe globale pour une application pratique ce qui exige:

1. de profiter des contradictions aux niveaux arabe et international pour pouvoir nous consolider et accroître les forces de la révolution et des masses durant la période où la révolution palestinienne

accomplira ses tâches en l'absence de la stratégie globale de la révolution arabe

2. oeuvrer en vue de s'allier aux masses arabes et aux forces révolutionnaires arabes d'avant-garde dans la lutte commune pour une application pratique de la stratégie révolutionnaire arabe.

L'étape que traversent actuellement la stratégie et la tactique de la guerre populaire révolutionnaire de longue haleine en Palestine et dans les pays arabes est des plus dangereuses. C'est elle qui décidera, négativement ou positivement, du sort de la stratégie de la guerre populaire pour longtemps encore, tant de la révolution palestinienne que de la révolution arabe.

La déviation de la juste ligne de masse

Il nous faut remarquer ici que les conditions actuelles qui sont la conséquence de la dure épreuve subie par la révolution palestinienne en Jordanie, du renforcement de l'offensive impérialiste américaine à l'encontre du mouvement de libération arabe, de la consolidation de l'occupation des régions conquises par l'Etat sioniste lors de l'agression de juin 67, de l'accroissement des difficultés et dangers auxquels font face la révolution palestinienne et les forces révolutionnaires arabes, ces conditions disons-nous, peuvent entraîner la naissance de lignes qui ne croient plus en la justesse de la stratégie et de la tactique de la guerre populaire de longue haleine pour résoudre la contradiction antagonique entre nous et l'ennemi sioniste, et qui devient de la ligne de masse, de la ligne du renforcement de la puissance de la révolution. Ce qui conduit soit à la capitulation, soit au terrorisme individuel. Le terrorisme individuel se désintéresse du travail de masse, du renforcement de la puissance de la révolution; ces dernières tâches s'accomplissent par un travail au sein des masses, par leur organisation. C'est pour cela que nous devons absolument comprendre la première loi essentielle de toute guerre populaire, à savoir construire la puissance de la révolution, s'allier aux masses, les organiser, élever leur conscience, les faire participer à la lutte, développer leurs potentialités et leurs initiatives créatrices, et ce à chaque étape de l'évolution de la guerre populaire. Cette loi, nous devons y tenir comme à la prunelle de nos yeux et ne pas nous écarter d'un pouce, sous n'importe quelle situation, et quels que soient les difficultés, les obstacles et les dangers que nous aurons à affronter. Bien plus, c'est l'unique voie pour affronter ces difficultés, obstacles et dangers.

Et, à ce propos, il est indispensable de s'arrêter devant les dernières opérations (l'exécution de Wasfi et Tall et les 2 opérations de LOD) et de les considérer en tenant compte de la stratégie et de la tactique de la guerre populaire de longue haleine.

La différence profonde entre l'action individuelle révolutionnaire et l'action individuelle terroriste, c'est que la deuxième est accomplie par une poignée d'aventuristes isolés du peuple et du mouvement révolutionnaire de masse, tandis que la première est accomplie par un mouvement révolutionnaire ou par une révolution populaire et ce en liaison avec les masses. En d'autres termes, la première action vise l'opération à exécuter en elle-même, en pensant qu'il est possible ainsi de vaincre l'ennemi, ce qui l'éloigne de la construction de l'organisation révolutionnaire d'avant-garde en liaison avec l'évolution du mouvement de masse organisé, avec l'accroissement de ses luttes, tandis que la seconde ne considère pas l'opération comme une fin en soi, ni qu'elle va constituer une défaite pour l'ennemi, mais que c'est une des formes de lutte, qu'elle n'est pas la forme principale et qu'elle n'en est pas la stratégie, son but étant d'asséner un coup à l'ennemi, d'éveiller les masses et les forces d'avant-garde, et cela est le plus important. Car il est impossible de vaincre l'ennemi sans la participation la plus large des masses populaires, avec, à leur tête, les avant-gardes révolutionnaires, à un affrontement complet

contre l'ennemi. Il nous faut donc considérer les dernières opérations indiquées ci-dessus comme une forme de lutte secondaire qui est au service dans des conditions précises, de la stratégie et de la tactique de la guerre populaire de longue haleine, une forme qui ne doit pas devenir elle-même une stratégie. De même, le succès provisoire de telles opérations ne doit pas nous amener à perdre notre confiance dans les masses ou à les négliger, de même que la construction de la puissance de la révolution. Si, après chaque opération individuelle, on ne s'attache pas immédiatement à cette construction, à l'organisation des masses, à l'élévation de la combativité des forces armées et des masses, une telle opération nous isolera en pratique malgré l'assentiment que lui réserve le peuple. Cet assentiment populaire, s'il n'est pas tout de suite valorisé par l'organisation des masses en les poussant à l'action et à la participation, s'éteint rapidement, et l'avant-garde se retrouve minoritaire et isolée, affrontant l'ennemi sans en avoir les capacités. Ceci, de même, conduit à la capitulation.

Il est vrai que la voie de la construction de la puissance de la révolution, de l'organisation des masses, la marche progressive vers la guerre du peuple (dans tous les sens du mot) est la voie la plus difficile; mais c'est l'unique voie juste pour arracher la victoire définitive. Pour ce, toutes nos luttes, individuelles et collectives, doivent converger vers elle et la servir.

Il ne faut pas comprendre de ces données que, dans nos conditions actuelles, nous attaquons ces opérations ou que nous diminuons de leur importance; elles sont une réaffirmation de ce que nous devons faire pour donner à ces opérations leur véritable contenu, préciser leur importance et leur limite. Par ailleurs, nous devons veiller à ce que nos propos ne soient pas acceptés que théoriquement, alors qu'en pratique ils reflètent le désespoir et le manque de confiance dans les masses. Il ne suffit pas, en effet, que nous affirmions que ces opérations sont dans la ligne d'un travail de masse, il faut en plus que nous allions réellement vers les masses que nous les organisons et que nous avancions vers la stratégie et la tactique de la guerre populaire.

La stratégie et la tactique de la guerre populaire de longue haleine sont la seule voie pour résoudre la contradiction antagonique entre nous et notre ennemi. Nous devons donc refuser avec force les opinions qui prétendent que cette voie a fait faillite, qui recherchent la capitulation ou l'abandon du travail révolutionnaire parmi les masses, ce qui les conduit à devenir une poignée de terroristes isolés. La guerre populaire; dans nos conditions, est une loi objective qui ne disparaît pas à cause d'un changement conjoncturel de la situation politique ou des difficultés et obstacles que traverse la révolution.

L'alternative est ou le triomphe de cette loi ou la fin de tout en faveur de l'ennemi. Mais cette dernière solution étant impossible tant qu'il y aura des dizaines de millions de palestiniens et d'arabes, la seule issue reste la victoire de la guerre populaire de longue haleine. Tous les événements, tant positifs que négatifs renforcent cette idée et nous poussent à y tenir, à agir dans cette direction avec conviction, courage, sacrifice et sagesse. C'est le chemin de la VICTOIRE.

MOUNIR CHAFIQ

Chers amis, chers camarades,

Les étudiants tunisiens, organisés autour de leur unique direction le C.U.P (Comité Universitaire Provisoire), viennent d'écrire à Tunis ces derniers jours une nouvelle et brillante page de l'histoire glorieuse de l'Union Générale des Etudiants Tunisiens; une histoire de luttes résolues, inlassables et conscientes contre le colonialisme, le néo-colonialisme, le sionisme, l'impérialisme et ses valets destouriens.

En effet, dans le but de déjouer le dernier des complots ourdis par le régime impopulaire de Bourguiba contre leur mouvement, les étudiants se sont mobilisés tout au long de ce mois de décembre pour empêcher la mise en application des décisions du congrès fantôme de cet été - pour exiger la reconnaissance de la part du pouvoir de leurs structures provisoires démocratiquement choisies - et pour enfin imposer au gouvernement et aux autorités universitaires leurs véritables représentants. Pour cette raison, ils ont organisés dans presque toutes les facultés des assemblées générales avec des débats démocratiques autour des problèmes qui les intéressaient et pour chercher la solution collective aux difficultés qu'ils vivent comme tout le reste des couches populaires en lutte. Les élections qui en découlèrent, effrayèrent alors par leurs résultats le Destour et les autorités universitaires; Ces résultats vont en fait à l'encontre des souhaits de ces mêmes autorités, et dégagent l'échec manifeste du régime qui s'obstine à ne pas vouloir reconnaître leurs représentants et ne cesse d'ignorer et de violer l'autonomie de leur mouvement.

Pour faire prévaloir leurs droits et aboutir leurs revendications pourtant légitimes, les étudiants durent passer massivement à l'occupation même du bureau du doyen de leur faculté comme se fut le cas à la faculté de droit.

La réponse fut alors comme toujours l'intervention brutale et rapide de la police au campus entraînant de très nombreuses arrestations ainsi que l'emprisonnement de cinq honnêtes et courageux syndicalistes au terme d'un procès préfabriqué leur infligeant à la hâte et sans respect du droit de la défense effective, comme d'habitude, de lourdes condamnations allant de six ans et dix mois à deux ans de prison ferme et une amende de l'ordre de un million de dinars.

Leurs camarades, loin de céder à la peur et à l'intimidation, répliquèrent alors et immédiatement par deux journées entières de grève des cours dans toutes les facultés et entraînent avec eux dans ce vaste mouvement de solidarité et de lutte bon nombre d'établissements secondaires.

Chers amis, chers camarades,

Au de-là de ces événements, par ailleurs assez fréquents, qui viennent de secouer l'université à Tunis, il importe de comprendre pourquoi le régime destourien anti-populaire et anti-national n'en finit pas avec ses vagues de répression qui investissent aveuglément et avec brutalité intense l'ensemble du mouvement étudiant - Il importe aussi de saisir pourquoi ce régime semble-t-il également si déterminé à venir à bout à toute velléité d'autonomie des structures universitaires - Un bref et rapide aperçu sur les luttes que les masses estudiantines ont mené et mènent encore nous permet d'affirmer que leur syndicat n'est plus toléré dès lors qu'il arrache la quasi totalité de la jeunesse estudiantine à l'hégémonie destourienne. De plus, en cassant avec le réformisme qui y était prépondérant durant les années 1955 - 1965, ce même syndicat est vu et combattu comme un danger réel pour le pouvoir. De fait, que les étudiants exigent des bourses, des salles de travail et d'étude, des bibliothèques, des nouveaux logements et des restaurants, ceci ne constitue pas en soit une erreur ou des revendications utopiques et irréalisables ni même une menace à la politique du régime en matière de l'enseignement; Refuser au contraire les réformes bidons de

de l'enseigneemnt dont le seul but est de fournir au pouvoir des cadres dociles, démunis et désarmés de tout sens critique envers le système de gouvernement, prêts à servir avec fidélité les intérêts étrangers et à se faire les véhicules d'une culture néocoloniale et pro-impérialiste - Agir en ennemis à leur peuple et à leur patrie, voilà un élément et non des moindres qui contre la politique anti-nationale actuelle du gouvernement - Que le mouvement étudiant agisse en exemple aux autres couches populaires à travers ses luttes qu'il mène responsablement, dans l'autonomie, dans l'unité, avec esprit d'organisation, de moins en moins spontané et de plus en plus déterminé, voilà ce que le Destour, de part sa nature, n'arrivera jamais à permettre - De même brandir les mots d'ordre traduisant les aspirations les plus profondes et les plus légitimes de l'ensemble du peuple tunisien, au pain et à la liberté, à l'indépendance nationale et à la vraie démocratie, voilà qui effraye le gouvernement destourien, le démasque et le jette dans le désarroi et sur la voie de la terreur policière et des complots criminels - Egalement ne pas se conformer à la politique étrangère pro-impérialiste et réactionnaire et se ranger du côté des mouvements de libération et des peuples opprimés (Vietnam, Combodge, Palestine, Dofar, Afrique australe, Namibie, etc.); soutenir ces luttes et les diffuser dans la société tunisienne, voilà qui provoque sa colère et l'empêche de jouer son rôle néfaste dans l'arène internationale et le prive de ses atouts aux yeux de ses maîtres impérialistes et le discrédite face aux pays combattants et progressistes.

Chers amis, chers camarades,

Ce sont là les caractéristiques générales et essentielles du mouvement étudiant en Tunisie. Ce mouvement, partie intégrante de l'ensemble du mouvement de la jeunesse tunisienne, parce que avec elle il a choisi sa place dans le camp de la classe ouvrière, des paysans pauvres, et de toutes les autres couches populaires en lutte contre l'impérialisme et ses valets destouriens, avec eux il constitue aujourd'hui le seul espoir vers le salut du peuple tunisien, et l'unique force capable de réaliser complètement les aspirations profondes et légitimes à l'indépendance nationale, au progrès social et à la démocratie. Parce qu'enfin ailleurs des mouvements analogues à l'U.G.E.T ont pu être le point de départ d'un vaste mouvement populaire qui a pu ébranler en France durant le mois de mai 68, le gouvernement imposant et autoritaire du Général De Gaulle et bousculer les organisations bourgeoises et réformistes - renverser le régime néocolonial et vendu de Tsiranana au Madagascar - effacer le pouvoir sanguinaire et fasciste des colonels en Grèce - affaiblir dangereusement le royaume autoiritaire et fantôme en Thaïlande - qui a pu balayer l'empire millénaire et féodal de Haïlé Sélassié en Ethiopie, le régime destourien a juré de barrer la route au mouvement étudiant en Tunisie, à son tour, et arrêter par tous les moyens possibles son développement dans l'oeuf et d'étendre sur ce dernier son hégémonie et son contrôle, car ce régime ne peut se permettre de subir la même expérience que les régimes cités..

Face à cela, le Comité d'Information et de Défense des Victimes de la Répression en Tunisie, tout en dénonçant la violation systématique des libertés démocratiques à l'université, la répression et la terreur qui règnent à l'université - Tout en soutenant le mouvement de masses des étudiants et des élèves - et conscient de la gravité du moment caractérisé par la volonté manifeste du destour à mener à terme son complot, il s'en appelle à vous tous de cette tribune et à l'opinion internationale démocratique et anti-impérialiste à ne pas rester indifférente et à apporter son soutien et à exprimer sa solidarité agissante aux étudiants et aux élèves en appuyant sans réserves les structures provisoires de l'U.G.E.T, le C.U.P et les Comités de sections et en exigeant la libération immédiate et sans conditions des cinq syndicalistes injustement emprisonnés.

(Handwritten notes and signatures)

- Que VIVE L'U.G.E.T AUTONOME, REPRESENTATIVE, et COMBATTIVE.
- NON A L'U.G.E.T INSTRUMENT DOCILE D'EXECUTION DE LA POLITIQUE PRO-IMPERIALISTE DESTOURIENNE.
- OUI A L'U.G.E.T AU COTE DU PEUPLE TUNISIEN ET AU-DES AUTRES PEUPLES EN LUTTE; ET PARTIE INTEGRANTE DU MOUVEMENT DEMOCRATIQUE TUNISIEN
- A BAS LA REPRESSION ET LA TORTURE;
- A BAS LES PROCES PREFABRIQUES ET LES EMPRISONNEMENTS ARBITRAIRES;
- AMNESTY GENERALE IMMEDIATE ET INCONDITIONNELLE A TOUS LES PRISONNIERS POLITIQUES EN TUNISIE;

Chers amis, chers camarades,
 Ce sont là les caractéristiques générales et essentielles du mouvement étudiant en Tunisie. Ce mouvement, partie intégrante de l'ensemble du mouvement de la jeunesse tunisienne, parce que avec elle il a débuté et se situe dans le camp de la lutte contre l'imperialisme et de toutes les autres couches populaires en lutte contre l'imperialisme et ses valeurs destouriennes, avec eux il constitue aujourd'hui le seul espoir vers le salut du peuple tunisien, et l'unique force capable de réaliser complètement les aspirations profondes et légitimes à l'indépendance nationale, au progrès social et à la démocratie. Parce qu'enfin ailleurs des mouvements analogues à l'U.G.E.T ont pu être le point de départ d'un vaste mouvement populaire qui a pu ébranler en France durant le mois de mai 68, le gouvernement imposant et autoritaire du général De Gaulle et bouleverser les organisations bourgeoises et réactionnaires renverser le régime néocolonial et venir de l'air de l'indépendance en Afrique. Le pouvoir impérialiste et réactionnaire en Tunisie, qui a pu balayer l'empire millénaire et féodal de Haïlé Sélassié en Ethiopie, le régime destourien a juré de punir la route du mouvement étudiant en Tunisie, à son tour, et arrêter par tous les moyens possibles son développement dans l'ouest et d'étendre au ce dernier son hégémonie et son contrôle, car ce régime ne peut se permettre d'admettre la même expérience que les régimes cités...

Face à cela, le Comité d'Information et de Défense des Victimes de la Répression en Tunisie, tout en dénonçant la violation systématique des libertés démocratiques et individuelles, la répression et le terrorisme qui régnent à l'université - tout en soutenant le mouvement de masse des étudiants et des élèves - et consolent de la gravité du moment caractérisé par la volonté manifeste du défilé à venir à terme son complet succès, appelle à tous les étudiants de cette Tunisie et à l'opinion internationale démocratique et anti-imperialiste à ne pas rester indifférents et à apporter son soutien et à examiner de près les structures provinciales et aux élèves en appuyant sans réserves les structures provinciales de l'U.G.E.T. et les Comités de sections et de sections de libération immédiate et sans conditions de tous syndicats indépendants.

Deport (L'indépendance)
 84 le 31/12 1968

DECLARATION DES

ETUDIANTS COMMU -

NISTES TUNISIEN

Le Parti Communiste Tunisien dans ses déclarations du 2 Février 1980 et de Mars 1980, rendues publiques à Tunis, a analysé les différents aspects des événements de Gafsa et donné l'opinion des communistes.

Nous avons alors exprimé notre désaccord avec les moyens utilisés par les auteurs de l'opération armée de Gafsa, les objectifs poursuivis et les soutiens extérieurs dont ils ont bénéficiés. Nous avons aussi exprimé notre profonde réprobation face au recours à l'aide militaire française et américaine et le danger qu'elle représente pour l'avenir du pays. Nous avons enfin, et dès avant le procès des auteurs de l'opération de Gafsa, écrit que nous nous opposons aux voix qui se sont élevées pour demander des peines de mort et des exécutions capitales.

Aujourd'hui, avec le verdict de la cour de sûreté de l'Etat, 13 hommes risquent leur vie. Il faut sauver de la mort les inculpés de Gafsa.

La non exécution des sentences de mort prononcées par la cour de sûreté de l'Etat et leur annulation, constituera, une mesure d'apaisement qui pourra créer les conditions d'un assainissement du climat politique qui règne en Tunisie.

Sauver de la mort les inculpés de Gafsa évitera d'aggraver la profonde crise sociale, politique et économique que traverse notre pays.

Seuls, un véritable changement démocratique, impliquant le respect de toute les libertés publiques, l'amnistie générale pour les détenus syndicalistes et politiques, et la satisfaction des revendications des travailleurs pourra résoudre cette crise.

C'est le sens du combat politique que mènent les communistes avec l'ensemble l'opposition démocratique et syndicale en Tunisie.

Les Etudiants Communistes Tunisiens

le 9 Avril 1980.

COMMUNIQUE
DES ETUDIANTS COMMUNISTES TUNISIENS

Les treize condamnés à mort de Gafsa ont été pendus.

Ces exécutions soulèvent l'indignation de l'opinion démocratique nationale et internationale. Les étudiants communistes tunisiens, dont la position de désaccord à l'égard des moyens et des objectifs de l'opération de Gafsa a été exprimée avec netteté et sans ambiguïté, expriment leur profonde émotion face à l'exécution du verdict.

Ainsi, le pouvoir tunisien est resté sourd aux appels à la clémence venus de toutes parts. En exécutant la sentence de mort, il témoigne de son refus obstiné d'affronter les véritables problèmes du pays.

Aujourd'hui, il s'agit de continuer le combat politique pour des changements démocratiques dans notre pays, pour la libération des détenus politiques et syndicalistes, pour une amnistie générale. Il s'agit de revendiquer le respect des libertés démocratiques et de l'autonomie de l'organisation syndicale. Il s'agit enfin de lutter pour la satisfaction des travailleurs victimes de l'orientation capitaliste.

Paris, le 18 avril 1980

LES ETUDIANTS COMMUNISTES TUNISIENS

DECLARATION

Treize citoyens ont été exécutés par pendaison. Aucun mot ne peut exprimer notre profonde indignation devant cet acte, et notre condamnation.

En dépit de l'indignation suscitée par le verdict de la Cour de Sûreté de l'Etat, ignorant tous les appels tunisiens et étrangers à la vie sauve des condamnés de Gafsa, Bourguiba vient d'envoyer à la potence, treize Tunisiens, pour la plupart jeunes de vingt ans.

Leur exécution accable les familles tunisiennes d'un grand malheur.

Méprisant les aspirations populaires, sourds aux angoisses de la jeunesse et des travailleurs, ne comptant que sur la violence et les protections étrangères, le régime tunisien vient de défier une fois de plus la grande majorité du peuple tunisien.

Nous disons non à la violence de ce régime parce que c'est ce même régime qui a provoqué les événements de Gafsa comme ceux du 26 janvier 1978.

Nous disons non à l'enchaînement de la violence en soulignant que l'acharnement à conserver le pouvoir a coûté déjà trop cher à notre peuple et à notre pays. Le peuple tunisien pourra un jour oublier, mais il ne pardonnera pas. L'histoire immédiate donne suffisamment d'enseignements sur les conséquences inévitables de cette accumulation de provocations, de massacres et d'aveuglements.

Nous disons non à la logique meurtrière du régime tunisien qui s'acharne à détruire les fondements de la communauté de notre pays et de son avenir, et qui porte, seul, la responsabilité de la situation actuelle dans le pays et de tout ce qui pourra en résulter.

Il appartiendra au peuple tunisien, à sa jeunesse, de tirer les leçons des graves événements qui se répètent depuis de longues années.

Le Mouvement d'Unité Populaire réaffirme sa détermination à poursuivre la lutte pour la défense des intérêts de l'ensemble du peuple tunisien, et de l'indépendance de notre pays. Il sera toujours du côté de ceux qui luttent et se sacrifient pour la justice, la dignité et la liberté.

M.U.P.

le 17 avril 1980

نـدءء مـتـرءء

بعد الحكام الجائرة التي صدرتها محكمة من الدولة ضد المناضلين الوطنيين الذين قاموا بعملية قفصة (15 حكماً بالأعدام - 10 بالسجن العاقبة المؤبدة - عدة أحكام أخرى بالسجن الشاق من 5 إلى 20 سنة ...) يستمد النظام البورقيبي الدموي الى ارتكاب جريمة أخرى في حق شعبنا المناضل وقواه الوطنية .

لقد حاول النظام طوال هذه المحاكمة الصورية اظهار هؤلاء المناضلين في مظهر " مجموعة من المرتزقة " ومن " مجرمي الحق العام " قصد مخالفة الراي العام في الداخل والخارج ومن أجل صرف نقمة الجماهير عن اتجاهها الصحيح وتبرير التدخل العسكري الامبريالي في بلادنا . ولكن كل هذه الحملات المسبوبة الديماغوجية لم تتوصل الى اغناء ولمس الحقائق التالية التي ما انفكت القوم الثورية تؤكد عليها :

(1) ان المسؤول الاول عن الوضع الحالي في بلادنا هو النظام الدستوري الرجعي حيث ان عملية قفصة جاءت في ظرف يتسم باحتداد الازمة الاقتصادية والاجتماعية المتمثلة خاصة في ارتفاع المعنول لأسعار المواد الاساسية الضرورية للحياة وتدهور القدرة الشرائية للفئات الشعبية وكذلك تفاقم البطالة من جهة . وتعمق الازمة السياسية خاصة بعد مجزرة 26 جانفي 1978 والقمع والاضطهاد الذي ما انفكت الحركة النقابية والعمالية تتعرض له من جهة أخرى .

(2) ان هذه المحاكمة كالعديد من المحاكمات السياسية التي سبقتها خلال ربع قرن من الديكتاتورية البورقيبية هي في جوهرها معزلة قضائية ذلك ان الاحكام كانت مقررة مسبقا كما دلت على ذلك تصريحات مسؤولي النظام وحيث لم يتمنى المتهمون باسقاط حقوقهم القانونية زيادة على ما تعرضوا له من تعذيب وحشي معنوي وبدني على ايدي جنائي النظام .

(3) اما اثبتت المحاكمة وانرايات عملية قفصة بجرائم من عمالة النظام الدستوري الذي يسلك سياسة معادية للديمقراطية والوطن والي يستمد شرعيته من الامبريالية الغربية وخاصة الأمريكية والفرنسية والذي يخدم مصالح اقلية من اصحاب الثروات والامتيازات . كما اثبتت المحاكم القمعي والارهابي الذي يكتسيه نظام الحزب الواحد المنتصب في بلادنا منذ 25 سنة على حساب دماء شعبنا الابرار .

(4) كما اتضح من خلال احداث قفصة الطبيعة الرجعية لبعض القوم الاصاحية والانتمازية المتواجدة كلياً في صفوف الممارزة والتي من جديد سارت في ركب النظام تحت شعار " الوعدة القومية " ضد " العدوان الاجنبي " المزعوم و" المرتزقة " والمناشرين الذين رفعوا السلاح ضد وطنهم " والتي زكت في الاخير سياسة القمع والارهاب (من اعدامات واعتقالات بالجملة واقحام ونسف المنازل وفرض حالة الطوارئ) التي توجت باصدار احكام جائرة بالأعدام والسجن العاقبة المؤبدة ...

ان التنظيمات الموقفة الى هذا النداء بقى النظر عن اختلافاتها في طبيعة وابعاد وانعكاسات عملية قفصة المسلحة :

- تدعو كل النوى المعادية للديكتاتورية للتصدي للجريمة الجديدة ولإيقان المناضلين الوطنيين من المثقفة .

- وهي تتوجه في هذا الظرف الدقيق بندااء ملئ لتوحيد كافة فصائل الحركة الثورية لكي تلعب الدور الملحق على عاتقها في اسقاط الديكتاتورية البورقيبية واغتكاك الحق الشعب في الحريات السياسية والنقابية وفي سبيل تحقيق الاستقلال الوطني الحقيقي والديمقراطية الشعبية . وهي تؤكد على الوقوف بحزم ضد القمع والارهاب الذي ما انفكت تمارسه اللفظة الحاكمة ضد الحركة الجماهيرية وتنظيماتها السياسية والمهنية وكافة التنظيمات المناهضة للديكتاتورية البورقيبية .

- واذا تندد بسياسة تجميد المطالب النقابية بدعوى "مواجهة الخطر الخارجي" المزعوم فهي تعبر عن مساندة النظام السعالي والكادحين من اجل حقوقهم المشروعة وحرية العمل النقابي وفي الخير فهي تعلن مساندة النظام الجماهير الكادحة بمختلف امكاله .

- لنعمل جميعا على انقاذ مناضلي قفصة من الاعدام .
- لنعمل على توحيد كل القوى الثورية في النضال ضد الديكتاتورية البورقيبية الدموية .

* " الثملة "

* " العامس التونسي "

* " الديمقراطية الجديدة "

* حزب الشعب الثوري التونسي

7 أفريل 1980

DECLARATION POLITIQUE COMMUNE

La ville de Gafsa vit depuis le 27 janvier 1980 une série d'évènements sanglants et graves. Le régime réactionnaire du destour se hâta d'exploiter l'opération armée menée par un groupe de militants patriotes tunisiens contre ses centres répressifs pour lancer une campagne d'une terreur et d'une barbarie jamais égalées auparavant contre ces patriotes et les habitants de Gafsa en particulier et contre les masses populaires en général (exécutions sommaires, arrestations massives, pénétration de force dans les maisons, proclamation de l'état d'urgence, encerclement de toute la région ...)

Parallèlement à cette offensive criminelle, le pouvoir mena une campagne de propagande démagogique à une large échelle afin de dénaturer la réalité, de tromper l'opinion publique et de détourner la colère grandissante des masses populaires, contre la politique du destour, de son véritable objectif. Face à cette situation les forces impérialistes et réactionnaires s'empressèrent à porter secours au régime terroriste et valet. L'armée française intervient avec du matériel de guerre et des experts avec une rapidité inouïe. Il en fut de même pour l'impérialisme américain et la réaction marocaine qui manifestèrent leurs dispositions à livrer le plus rapidement possible leur aide matérielle.

Ces évènements surviennent dans un contexte général caractérisé par l'aggravation de la crise politique, économique et sociale et l'accroissement de l'isolement du pouvoir ainsi que par l'éveil du mouvement populaire et ouvrier après les massacres du 26 janvier 78.

Les organisations signataires de cette déclaration :

- rappellent le caractère sanguinaire de la clique bourguibienne qui accéda au pouvoir après avoir assassiné lâchement des centaines de patriotes avec le concours de l'armée française, que ce pouvoir pourri poursuit sa politique de violence réactionnaire et est hostile à toutes pratiques des libertés démocratiques les plus élémentaires.
- confirment le droit légitime des masses populaires à recourir à la violence révolutionnaire pour abattre le régime terroriste et valet de l'impérialisme et pour réaliser leurs aspirations à la liberté, à l'indépendance nationale et au progrès social.

Les organisations signataires de cette déclaration, indépendamment de leurs divergences sur la nature et les répercussions de l'action armée de Gafsa :

- manifestent leur soutien à tous les militants patriotes, aux habitants de Gafsa et à tous les citoyens qui subissent actuellement toutes formes de répression et de terrorisme barbare.
- dénoncent avec force l'intervention armée française dans les affaires intérieures de la Tunisie. Intervention qui représente un danger réel à tous les peuples de la région. Elles dénoncent de même les déclarations des autorités américaines concernant l'augmentation de son aide militaire au régime bourguibien et les déclarations du régime réactionnaire marocain hostiles aux intérêts de notre peuple ainsi que ceux du peuple marocain frère.

- dénoncent la campagne de terreur menée à une large échelle par l'armée, la police, la garde "nationale" et la milice destourienne contre nos masses populaires en général et contre les habitants de Gafsa en particulier.
- rejettent avec vigueur les tentatives criminelles du parti au pouvoir qui consistent à détourner les masses populaires de ses problèmes fondamentaux en brandissant le mot d'ordre d'"Unité Nationale" ; rejettent aussi et avec la même vigueur les décisions prises par le pouvoir visant à augmenter les fonds d'équipements matériels de la "défense nationale" et de la "sécurité" et ce, au détriment des produits de première nécessité des larges couches de notre peuple.
- dénoncent les positions prises par certaines forces politiques réactionnaires faisant partie de l'opposition, qui n'ont pas hésité à se remettre à la remorque de la clique au pouvoir se dissimulant derrière la pseudo "attaque étrangère".
- expriment leur refus à toute tutelle sur le mouvement patriotique tunisien.
- exhortent toutes les forces patriotiques et toutes les forces hostiles à la dictature du destour à conjuguer leurs efforts afin d'unir leurs rangs et forger une unité capable de faire face aux dangers qui menacent notre pays et la région du Maghreb arabe et de s'opposer à toutes les visées néo-coloniales, à la répression et à la terreur bourguibienne contre le mouvement populaire et ses organisations politiques, de masses et toutes les organisations hostiles à la dictature bourguibienne.
- lancent un appel à l'opinion publique arabe et internationale pour soutenir la lutte du peuple tunisien pour ses justes revendications et ses légitimes aspirations.

- Le "Travailleur Tunisien"
- "Ech-Choola"
- Parti révolutionnaire du peuple tunisien
- "Démocratie Nouvelle"

11 février 1980

بيان

شهران لم يفضي على أحداث قفصة، وماهي محكمة امن الدولة تصدر احكامها القاسية ضد عدد من المورطين فيها:

— 15 حكما بالاعدام شنقا .

— 10 حكما بالسجن مع الاشغال الشاقة المؤبدة .

— 5 أحكام مشرين سنة سجنامع الاشغال الشاقة .

هذا بالإضافة لجملة من الاحكام الاخرى المتراوحة بين سنة و5 سنوات سجنا .

ولقد جاءت هذه الاحكام تنويجا لمهزلة قضائية لم تحترم فيها ايسر حقوق الدفاع ورغم ان هذا فقد فشل الدلام الدستوري في تمرير اطر وحتته حول "العدوان الخارجي الذي نفذته عصابة من المرتزقة" على حد زعمه .

ان هذه الاحكام لتعبر بجلاء عن عزلة النظام الدستوري وتعكس ارتباكه امام تفاقم الازمة الاجتماعية والاقتصادية والسياسية التي ما انفك يتخبط فيها منذ سنوات . كما تعبر في نفس الوقت عن طبيعته الدموية والمعادية للشعب وتكشف عن الطابع الديماغوجي لما أسماه بسياسة التفتح والحوار .

ان منظمتنا الشيوعية "العامل التونسي" تندد بهذه الاحكام الفاشية وتعبر عن سخطها بشدة ازاء هذا العمل الارهابي الصادر عن الدولة، وتقف بحزم الى جانب المناضلين المعادين للامبريالية ضحايا الاحكام الظالمة .

كما تندد بكل القوى الانتهازية على اختلاف اشكالها والتي بتركيتها لاطروحة النظام وسياسته منذ أحداث قفصة، شرعت الاعدامات مسبقا وهيئات لتوسيع القمع ضد الحركة الشورية .

واليوم يتحتم أكثر من اي وقت مضى تجنيد كل الطاقات لانقاذ هؤلاء المناضلين من خطر الاعدام ، وان كل تفصيل على "نزاهة" محكمة التعقيب أو "العطف" الرئاسي لهم من قبيل اذاعة الوقت . ان التعبئة الواسعة هي الكفيلة وحدها بارغام النظام على التراجع وابقاف ايادي جلاديه .

لا للمحاكمات الصورية
الغزى والصار للقلبسين باللسبراليية
ولمدعيين الشيوعيين المتواطينين

=====

ان محاكمة قفصة التي تدور حاليا في تونس تدخل في السلسلة المفجعة
واللهلعة من المحاكمات التي تتعرض لها الحركة الشعبية والتقدمية في تونس :
وعند هذه المحاكمة ظاهرة وامتداد للقمع الوحشي المصلط على اعالي الجنوب
التونسي ، والذي بلغ ضحاياه المشرات ، وهذا المد القومي التجدد يزيد في خطورة
القمع الذي بدأ منذ ٢٦ جانفي ١٩٧٨ ، والذي لا زال ضحاياه يقاسون في السجون
وتحت الاقامة الجبرية أو البطالة المفروضة .

ان سياسة النظام القمعية ترمي الى تحطيم المقاومة الشعبية المهادة لسياسته
الاقتصادية والاجتماعية والتي كان من نتائجها تضخم البطالة في صفوف الشباب ، ان
تدفع جانبا كبيرا منه الى الهجرة بحثا عن عمل قد يصعب ايجاده :

- ٧٠٠٠٠ شاب هاجروا الى ليبيا .

- ٢٢٠٠٠٠ شاب هاجروا الى أوروبا .

ان الفناء الفاحش لمواد الاستهلاك الاولية قد زاد في تدهور مستوى المعيشة
المتردى ، وخلق موجة احتجاجية قوية وواسعة النطاق ، تمثلت في تصاعد
الاضرابات في كل قطاعات الاقتصاد :

- اضراب ٢٦ و ٢٧ جانفي ١٩٨٠ لعمال الشركة القومية للنقل .

- اضراب ٢٦ و ٢٧ جانفي ١٩٨٠ لعمال الشركة القومية للسكك الحديدية

التونسية .

كما أن هذه السياسة القمعية ترمي ايضا الى تحطيم الموجة المناهضة للامبرالية
التي لم تنفك تتطور في الشرائح الاجتماعية الشعبية ضد كل أشكال الاستعمار
الاقتصادي والهيمنة الثقافية المتجددة .

زد على ذلك أن هذه الموجة الاحتجاجية تستهدف اداة تهمية الغزى

والمار للحكومة التونسية للمواقف الفرنسية والامريكية .

وهذه التهمية مباشرة كانت أو مقنعة زيادة عن نتائجها الوخيمة على الصعيد

الاقتصادي في ظروف استفحال الازمة الرأسمالية الدولية ، تجر بلادنا الى صف آخر

البلدان الموالية للسياسة الامبريالية الصدايقية :

— مساندة الحكم التونسي للشاه المضطوع ونظامه الجائر الى آخر

• ساعة

— المصادقة الاخيرة في الجمعية الصامدة للأمم المتحدة على القرار

• المضاد للشورة الايرانية

وكيل صاته الموافقة تأتي بمد تمت الحكومة التونسية ضد الحركة الشعبية
لتحرير أنغولا ومساندتها للجميل " روبرتو غلدن " ممثل الجبهة الوطنية لتحرير
أنغولا .

وأخيرا وليس آخو ، فان هذا القمع الوحشي يهدف كذلك الى تحلیم الحركة
الديمقراطية الشعبية التي ترفض كل عمليات الوصاية على الحركة النقابية واحتوائها ،
والتي تناضل ضد دوريات الشرطة ومحتشدات الخدمة المدنية والاستفزازات المتتالية
ضد الحركة الطلابية وضد الرفق المتواصل لحرية التعبير والتنظيم باستثناء من اختار هم
النظام متيقنا من المخدودية الحقيقية للبراليتيم المزيفة ، حيث رخصت اصدار جريدتي
" الرأي " و " الديمقراطية " اللتان تحللتا دون فيهما — على تأشيرة
الصدر بصفة خاصة في الوقت الذي كانت توضع فيه الخطة الهادفة للإطاحة بالاتحاد
الصام التونسي للشغل ، وتكبير صوت لسانه المركزي " جريدة الشعب " .

كما أن المحاكمات الحالية في تونس بتهيئتها لاصدار الاحكام باعدام ، انما
تهدف الى ارضاب الشعب التونسي بأكملة وعليه ، فالمحاكمات تمنع كل الديمقراطيين
والتقدميين الحقيقيين والنزهاء **بأمام قضية سياسية واخلاقية** ، وتطالبهم بالتنديد
بالاجراءات القبلية الاقانونية للمحاكمة :

أ) — تعيين نائين من مجلس الامة في محكمة أمن الدولة سبق وان طالبوا باعدام
المتهمين قبل كل تحقيق ، وما " حسن قاسم وعامر بن عائشة .

ب) — تعيين محامين اجباريا ورفض اختيار محامين من طرف المتهمين .

ج) — ظروف الاعتقال والاستنطاق : ان كل التونسيين لا زالوا يتذكرون الوجوه الذي
عليه آثار الضرب لأحد المتهمين الذي قدم الى سلايين مشاهدي للتلفزة ، واذ عرفنا مدى
استعمال التعذيب (وقد أدين ذلك في عديد من المناسبات في تونس) ضد موزعي
المناشير ، فانه بإمكاننا ان نتصور ما يمكن ان يتعرض له حاملي السلاح .

ومهما اختلفت الآراء حول تقييم الظروف وأشكال النضال المتبعة فمن المتأكد ان
النقطة الاساسية والتي لا شك فيها هي ان المذنبين رفعوا السلاح ضد النظام مع
تونسيون .

وخلافا لكل المحاكمات السابقة تتمتع الحالية بتأييد أدياء الديمقراطية
جهرا لرأي النظام متهمين كمنذ وس قصصة يكونهم مرتزقة للنظام الليبي ، أي خونة للوطن
مع كل النتائج المنجزة على ذلك .

ومن ادعاء الديمقراطية هو "لا يوجد المستيريون بكل فصائلهم فحسب ، بل ايضا الصحفيون الرسميون والقارون لمجلة " جيون أفريك " وعلى رأسهم مديرها البشيرين محمد ، وينظم اليهم ايضا ادعاء الشيوعية المتواطئين الذين يواصلون السير في درب المستيرين بكل فصائلهم الشيء الذي جعلهم في مجزرة ٢٦ جانفي ١٩٢٨ يتهمون ضحايا القمع الابرياء بالفوضوية .

ان الاجماع الزائف الذي تحقق حول النظام بعد قصة يجسم مفهوم الميثاق القومي

الذي طرحه المستيري والذي وافق عليه مدعو الشيوعية ، والذي ظهر انه ليس الا

طبعة جديدة منقحة ومزينة للوحدة القومية التي طالما طرحها النظام .
وهكذا فان مختلف المواقف المتخذة في قضية قصة وما انجر عنها على المستويين القومي والدولي والمحاكمة التي تلتها ، كشفت عن النوايا الحقيقية للذين لا زالوا يحاولون ان يتوشحوا بالمعارضة ويحاولون احتواء ثمار النظالات الشعبية ، ساعين الى توجيه التطلعات الشعبية نحو طرق الليبرالية المسدودة ، وأسوأ من ذلك انهم استفلوا أزمات النظام لتقديم بيادقهم على الساحة .

ان هذه المعارضة الزائفة لا تفرق بين الطموحات الشعبية وبين صراعاتها الهامشية شقا ضد آخر ، وتمتد ان تبديل شخص بشخص ليبرالي مثله ، دون فك الهياكل الحقيقية للقمع والاستغلال يكفي لتجاوز الازمة الهيكلية للنظام .

ان المعارضة الحقيقية لا يمكنها الا ان تندد بكل هذا القمع مهما كانت تعلمات النظام وان تطالب باحترام حقوق كل المتهمين والاخذ بعين الاعتبار الطابع السياسي لسدوافهم .

كما يجب على المعارضة الحقيقية ان تحذر من كل المناورات الجديدة للنظام ومن تواطيه المعارضة الزائفة معه محاولا ان يبعث من جديد المزايدات حول نواياه التي تبقى عمليا مجرد استمرار لنفس السياسة الوخيمة على المستويين الوطني والدولي .
اننا نؤكد اخلاصنا المتواصل للتطلعات الشعبية التي لا يمكنها في أي حال من الاحوال ان ترضى بابقاء القيادة الشرعية للاتحاد العام التونسي للشغل في السجن أو تحت الاقامة الجبرية .

نحن نتوجه بالنداء الى كل الديمقراطيين الحقيقيين وخاصة الشباب . ليكونوا في هذا الظرف يقضين حيث تدخل الامبرالية زاعمة الدفاع عن تونس وذلك بطلب من الحكومة التونسية : حيث اسلوا اسطولهم على سواحلنا مع خبراتهم لتأطير قواتنا المسلحة على حد زعمهم .

ان النداء الذي وجهه الى الامبراليين الفرنسيين والامريكيين " لحمائتنا " والكميات الهائلة من الاسلحة التي جاءت لتقومية الامكانيات العسكرية للنظام الحاكم في هذا

الجو الدولي المصنف بالحددة والذي تحاول فيه الامبريالية بكل الوسائل ، التدخل في
البلدان المربية المصدرة للنفط - ويشمل ذلك ليبيا والجزائر - ان ذلك قد يجر
بلادنا الى مخاطر يمكن ان تجعل من الشباب التونسي مرتزقة للامبرياليين الفرنسيين
والامريكيين .

وانه لمن واجب الممارسين النزيه والمخلصين ان يحملوا من أجل ان تحل كل
المشاكل - مع البلدان الشقيقة والمجاورة - خارج بوتقة الامبريالية التي لا تسعى الا
لتصعيد الخلافات وتعميقها لصالحها .

وان ما يدور حاليا في الصحراء ليشكل درسا عاما : ان الشباب المغربي يتصور
انه يموت من أجل الوحدة الترابية لبلاده ويجد نفسه يموت ويقتل من اجل مصالح
استراتيجية لا تمت له بأى صلة وذلك نتيجة لتوالي الطك مع أسياده الامريكيين .
ان شبابنا الذي يقاسي من آلام الهجرة ومحتشدات الخدمة المدنية والبطالة ..
لا نريد له ان يصبح فريسة أفواه المدافع من أجل نظام لن يتردد في الاستعداد
بحماته الفرنسيين والامريكيين ليحافظوا على مصالح اقلية معينة ونحن نرفض ذلك قاطبا
لكي لا يندفع الشعب التونسي الابي الثمن باعضا .

الشيوعيون التونسيون بفرنسا

الشباب الشيوعي التونسي

نداء

الى الطلبة التونسيين

=====

في اطار احياء الذكرى الاولى لاحداث ٢٦ جانفي ١٩٧٨ وفي نطاق تحضير مهرجان يوم ١٩ جانفي بالميترواليتي، تدعو هيئة فرع باريس المؤقت للاتحاد العام لطلبة تونس كافة الطلبة التونسيين لحضور الجلسة العمامة التي ستعقد لمناقشة الوضع في تونس منذ جانفي ٧٨ والصادقة على ارضية الانشطة التي ينوي فرعنا القيام بها بمناسبة هذه الذكرى المجيدة.

جلسة عمامة

يوم الجمعة ١٢ جانفي ١٩٧٩ على الساعة الثانية والنصف
العنوان = عدد ٨ فيلا مونسوري باريس ١٤ ميترو: الحي الجامعي.

8 VILLA MONTSOURIS PARIS 14°

METRO : PORTE D'ORLEANS

CITE UNIVERSITAIRE.

ملاحظة هامة : يجب احضار مقدار ١٠ فرنكات وبطاقة الطالب للسنة الجامعية الحالية وذلك للحصول على بطاقة الانخراط ٧٩/٧٨. ان الجلسة مفتوحة لكل الطلبة ولكن التصويت يرجع للفرنطيين فحسب.

باريس في ١/٩/٧٩

هيئة الفرع